

les chemins qui parlent®

COMMUNE DE SABADEL-LAUZES. LOT.

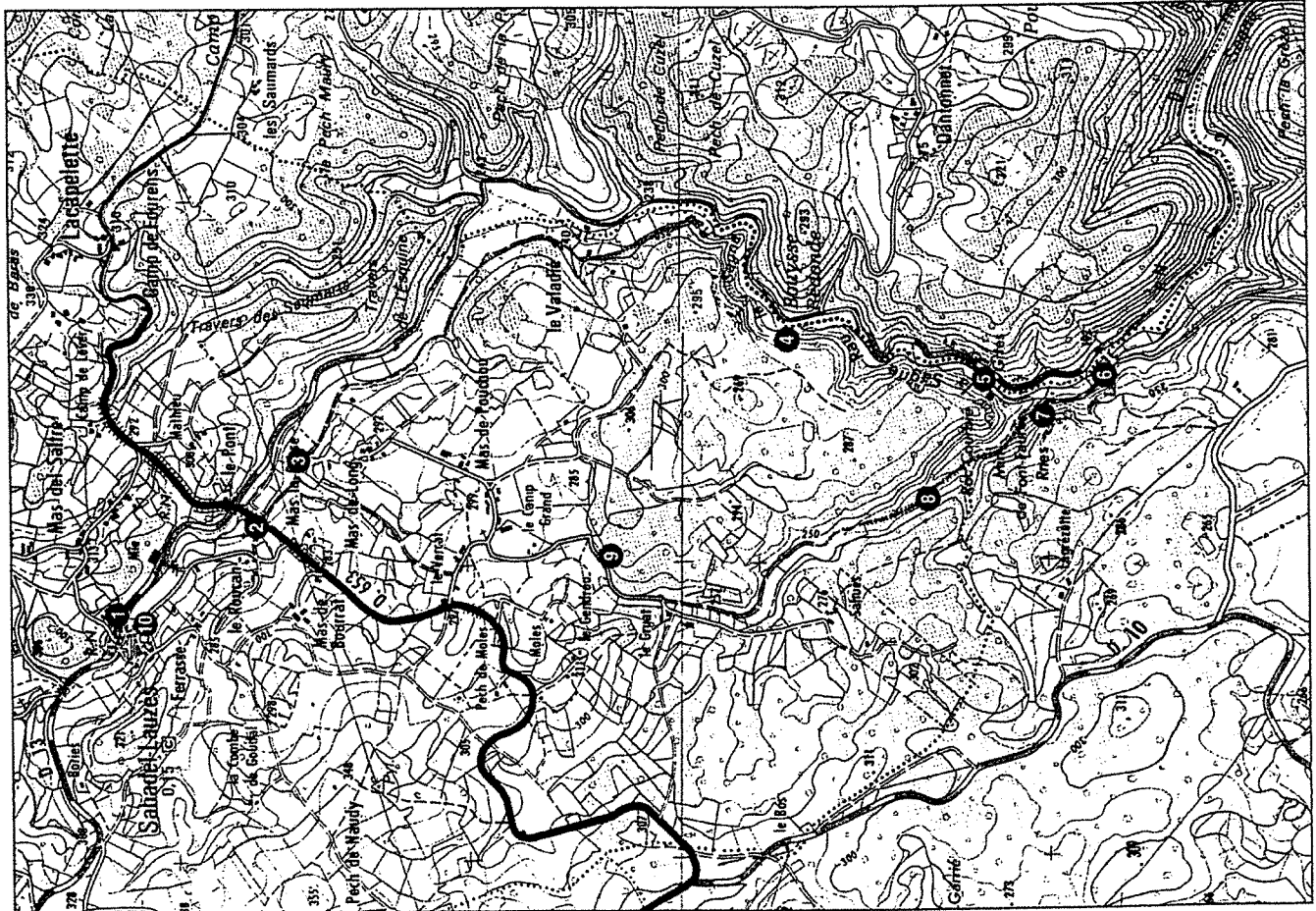
# “Le Chemin du Ruisseau qui se perd”

Carte IGN : 2138 Ouest et 2138 Est

Départ : Mairie de Sabadel

Parcours : 8,5 km

Temps de marche : 3 h 30



Cartes n° 2138 Ouest et n° 2138 Est. © IGN - Paris - Autorisation n° 217-044

## Chemin du village au lavoir du Pesquié

Le chemin sort d'abord du bourg en traversant quelques jardins. Puis il continue à longer la Sagne en restant en contrebas de la route. Ne manquez pas la belle perspective sur le chœur de l'église qui domine le village. On peut observer diverses terrasses de culture retenues par des murettes à pierre sèche qui ont été récemment restaurées en partie. On aperçoit la Mairie-Ecole, et l'on arrive au moulin de Fougeac, entièrement ruiné avec les vestiges d'une entrée écroulée et à demi-enterrée. La retenue d'eau en amont est très belle avec ses murs courbes. De là, le chemin grimpe pour atteindre très vite une petite route filant vers le sud. On longe une belle maison rurale riche à l'architecture très soignée, avec un beau porche et d'intéressants épis de faîtage en zinc. Après le calvaire en pierre il faut tourner à gauche sur une petite route goudronnée, et

## DÉPART :

Le chemin débute au centre du bourg de Sabadel, sur les bords de la grande mare (1). Après la fontaine couverte et le lavoir, vous suivrez le chemin qui longe le cours de la Sagne.

Les numéros entre parenthèses renvoient au plan page 4.

l'on arrive tout de suite au lavoir du Pesquié (2).

## Chemin de la Sagne, du Pesquié à Font-Canole

Après avoir jeté un coup d'œil au petit canal souterrain qui permet à la Sagne de passer sous le remblai de la route Cahors-Figeac, vous franchissez celui-ci par un tunnel. Vous arrivez ensuite rapidement au Moulin de Vinnac (3) tout à fait ruiné. Vous laissez sur la droite un chemin qui remonte la Combe Nègre et par lequel vous reviendrez en fin de parcours.

Le chemin est agrémenté de nombreux noyers. De l'autre côté de la vallée, vous apercevez les petites carrières de casine qui bordent la route de Sabadel à Cabrerets.

Ensuite, vous laissez le chemin principal qui remonte sur la droite vers une maison pour emprunter la continuation du chemin de fond de vallée. De nombreux peupliers soulignent celle-ci. Le chemin, qui était abandonné, s'offre désormais comme un simple sentier bien ombragé, un véritable tunnel de verdure.

On laisse sur la gauche en contrebas une petite grangette couverte en tuiles mécaniques.

Le sentier débouche dans l'épingle à cheveu d'un chemin qui remonte vers le causse, avec une vieille roue de charrette abandonnée là. On reste sur le chemin à gauche, redevenu large et carrossable.

Ensuite vous débouchez sur une petite route goudronnée. Il faut l'emprunter très brièvement vers la droite, sur environ 20 mètres (il y a une très jolie mini-falaise), puis reprendre le chemin sur la gauche.

On passe juste à côté d'une grangette couverte elle aussi en tuiles mécaniques isolées par en dessous avec de la paille.

De l'autre côté de la vallée on voit les coteaux de Bouyso Redondo, pech arrondi, couvert de buis puisque c'est le sens de « bouyso ». Il y a

encore là-bas des fours à charbon de bois datant de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. On aperçoit aussi, en bord de route, et installé sur le ruisseau, le lavoir couvert de Lentilhac du causse.

Désormais les buis se sont généralisés ici aussi, et vous entrez dans le secteur où rochers mous, petits abris sous roche et tunnel de buis vont composer le cœur de ce chemin qui parle. Vous franchissez un point très étroit de la vallée, le plus étroit même, avec à peine 30 mètres d'un coteau à l'autre. Un petit bout de chemin rejoint la route toute proche en traversant la Sagne à gué : c'est la *barro del faouro*, la barrière du forgeron. Puis la Sagne coule juste à vos pieds, le long du sentier. Une petite chambre rocheuse, bien abritée, fournit une halte très romantique dans une ombre profonde.

Vous remarquerez que tout à l'heure la voûte de verdure était « romane », en plein cintré. Maintenant, dans les buis elle est plutôt ogivale. Certains auteurs prétendent que c'est dans ces modèles de formes végétales que les bâtisseurs médiévaux ont puisé leur inspiration...

Vous êtes alors sous le Roc Valadié, très beau petit cirque rocheux que l'on admire mieux depuis la route.

Enfin vous arrivez à la halte de Font-Canole, bien aménagée par un récent chantier-école d'architectes (4).

## Chemin de Font-Canole au Viarnès

Vous repartez de Font-Canole par un sentier ombragé toujours aussi agréable. Observez au passage, juste après votre départ, sur votre droite, des dépôts blanchâtres qui recouvrent la muraille bordant le chemin et le sol du sous-bois. Amenés par des sorties d'eau diffuses dans les coteaux, ces dépôts de tuf calcaire ont donné son nom à la combe des Fontis-Blanches que vous remonterez tout à l'heure. Admirez aussi la taille très respectable des buis qui deviennent ici de véritables petits arbres.

Encore un remarquable tunnel de verdure, probablement le plus extraordinaire du chemin, avec au-dessus de vous un très beau rocher en éperon et en encorbellement. Puis une sorte d'abri sous roche en demi-cercle, extrêmement accueillant.

Plus loin, tout le fond de la vallée offre des dépôts de tufs qui ont été récemment rabotés, et qui démontrent que la Sagne, n'étant plus guère utilisée par les agriculteurs, divague à sa guise dans son lit majeur.

Vous arrivez à un point où vous quittez le pied des coteaux en rive droite pour traverser le ruisseau par un petit ponceau de bois (5). Le recalibrage de la Sagne vous permet de juger de l'épaisseur du tuf, plus d'un mètre cinquante, mais avec un substrat probablement bien plus profond.

Vous cheminez ensuite en fond de vallée, qui est ici étroite. La route de Cabrerets est toute proche, au-dessus du talus sur votre gauche.

D'ailleurs, l'itinéraire vous amène au pied du talus rive gauche. La vallée se ferme complètement, envahie par une végétation dense.

Vous passez à proximité des ruines du moulin de Fontfaurès et de sa résurgence du même nom. Ce moulin possède un linteau daté de 1763. Lui aussi est en terrain privé.

Pendant quelques centaines de mètres vous allez maintenant emprunter la route de Cabrerets jusqu'à ce que vous trouviez une petite route sur la droite, avec un beau noyer au carrefour, qui vous amène au lavoir couvert du Viarnès (6).

Rafrâchissez-vous bien à l'eau pure de la Sagne car bientôt vous allez remonter la combe des Fontis-Blanches. Pour l'instant vous remontez légèrement la vallée vers le nord, avec le Roc Courbié juste devant vous.

Vous arrivez ensuite, sans bien vous en rendre compte, au confluent entre la vallée de la Sagne, qui vient du nord-est, et la combe affluente des Fontis-Blanches qui descend du nord-ouest. Là vous allez pouvoir non pas visiter la grotte du Déserteur, mais en écouter l'histoire (7).

## La Combe des Fontis-Blanches

Cette fois vous remontez la fameuse combe. Vous observerez à nouveau des dépôts blancs de tufs. Au fur et à mesure de votre progression, vous verrez de belles prairies, qui dénotent un sol assez riche. Nous couperons cette longue remontée par une petite halte historique (8).

Une ferme va vous apparaître sur la gauche, c'est le mas de Gruat. A partir de là, le chemin est goudronné et vous arrivez au puits de Moles, où vous pouvez à nouveau vous rafraîchir (9).

La petite route débouche sur les hauteurs du causse, avec beaucoup de prairies. Un carrefour avec un calvaire vous permettrait d'aller à droite vers le Mas de Pouchou et le Mas de Long. Mais vous prenez à gauche. Et avant d'atteindre la grand-route de Figeac, vous prenez sur la droite un chemin herbeux. Il descend la Combe Nègre et débouche sur le chemin de la vallée de la Sagne que vous avez emprunté à l'aller.

## Retour à Sabadel

Vous tournez donc à gauche, vous repassez le tunnel sous la route, vous retrouvez le lavoir du Pesquié. Et bientôt vous êtes de retour sous les ombrages du communal de Sabadel. Vous pouvez alors écouter le message n° 10 et vous comprendrez mieux à quel point la belle légende d'une cloche engloutie dans l'eau est symbolique. L'eau, vous l'avez vu, c'est le lavoir, le moulin, l'abreuvoir, l'irrigation, la convivialité, bref la vie. C'est la grande déesse tutélaire ancienne, que vénéraient les vieilles peuplades celtiques, et qui acceptait encore, il y a quelques siècles, de protéger les cloches, symboles de la religion chrétienne !...